

toutes les folies du jour, de suivre tous les coiffichets de mode, de passer tant de tems à ma toilette, tandis que j'ai chez moi tout ce qui peut & doit me satisfaire. Je ne vous quitterai plus, mes chers déshabillés; ce sera par vous que je ferai heureuse, que je goûterai les vrais plaisirs. Les tendres occupations d'un ménage sont bien préférables au cours de physique & de chymie. C'est aux hommes qu'il appartient de s'adonner aux sciences; ils en tirent l'utilité, & nous, nous n'en avons que le ridicule. Les devoirs d'une épouse & d'une mere sont les premiers de tous; je m'y livrerai, j'en ferai l'unique objet de mes soins. Mes enfans connoîtront, aimeront leur mere; je suivrai les premiers mouvemens de leur cœur, je tâcherai de les diriger vers le bien; mon mari fera le reste.... Est-il forti, Marton? Non, Madame, il est dans son cabinet. — Qu'il est heureux! Allons, éclaire-moi, que je passe le reste de la soirée avec lui. Demain j'embrasserai mes enfans.

15 Août

1785, p.

576. — t.

Juill. 1781,

p. 342.

Les deux Gascons, Conte Par Mr. Grainville.

**D**ANS tous les lits d'un hôpital,  
 Certain Gascon cherchoit nagueres  
 Un sien ami, qu'un franc brutal  
 Avoit gratifié de cent coups d'étrivieres.  
 — Où diable est-il? Je né lé trouvé\* pas!  
 Sandis! Il faut qué jé té nomme,  
 Peut-être tu mé répondras:  
 Roustignac.... Roustignac? inutiles éclats;  
 Enfin il aperçoit mon homme  
 Pâle, maigre, mourant; & lui tendant les bras,  
 Eh! té voilà, mon camarade!  
 Depuis une heure, à forcé dé crier,  
 Jé mé mets en capilotade.—  
 Ah! jé t'entendois bien: mais, reprit le malade:  
 Tu né disois pas *Chévalier*.

\* Termi-  
 naisongaf-  
 conne.